

réduire les problèmes qui ont été rencontrés au départ, à savoir l'alimentation des données du site.

Pour terminer je vais vous montrer un cas pratique, c'est celui du Mozambique.

Le Mozambique a demandé au Portugal de l'aide pour la mise en route de son centre de formation sportive dans lequel il y a la participation à la fois du gouvernement du Mozambique, du gouvernement portugais, et de la fondation Lourdes Mutola.

Un voisin du Mozambique qui n'est pas de langue portugaise, à savoir l'Afrique du Sud s'est porté volontaire pour aider ce projet. Il y a eu une nécessité de mettre en place ce réseau.

La plupart des gens du Mozambique sont incapables de comprendre l'anglais. La responsabilité du Portugal et du Brésil pour la mise en route de ce projet a été augmentée. Il y a une obligation de mise en ligne des informations en portugais parce que l'on rencontre énormément de gens qui ne sont pas capables de lire ces informations dans n'importe quelle autre langue.

La seule solution c'est de mettre les informations en portugais bien entendu.

Yannick Rascouet - *Sous-direction du français – MAE.*

Je retiens un chiffre : la communauté des pays de langue portugaise en nombre d'habitants, c'est plus que la Francophonie. C'est 250 millions d'habitants, alors que la Francophonie c'est 175 millions.

Je crois que l'on a eu là un bon exemple aussi au niveau international, de ce que c'est que la mise en place d'un réseau. Je vous remercie d'être très honnête dans votre présentation et de nous faire part aussi des difficultés que vous avez rencontrées ou que vous rencontrez toujours.

La mise en place d'un réseau, son lancement, c'est bien, mais après il faut l'alimenter, il faut le faire fonctionner et ça, c'est toujours plus compliqué. Donc merci d'avoir mis l'accent sur ce point en particulier.

Jaume Mirallas Sariola

*Responsable de l'aide aux entraîneurs
et de la documentation sportive*

Département de la Planification

Centre de Haut Niveau de San Cugat – Barcelone,

Espagne

Merci de m'avoir invité au nom du Centre Sportif de Haut niveau de Barcelone. Je m'excuse pour mon français.

Le secteur hispanophone, l'ARIA, l'espace où l'on parle espagnol représente 400 millions de personnes. L'espagnol est parlé dans vingt pays différents. C'est la troisième langue la plus parlée au monde. En Espagne, on parle espagnol c'est une évidence, mais on parle aussi catalan, basque. Il y a une grande population d'hispanophones aux États-Unis, au Mexique et dans tout le secteur sud américain avec une population considérable.

L'information sportive correspond à tout ce qui est information de la presse, des médias, et pour l'entraîneur et le pédagogue, c'est ce qui correspond à l'information technique et scientifique.

Comment l'entraîneur, le pédagogue peuvent-ils accéder à l'information sportive ? Ils le peuvent par l'intermédiaire des cours, des séminaires, des congrès (livres, cahiers, dossiers sont souvent diffusés à ces occasions). Ils le peuvent aussi par une deuxième voie qui est celle des bibliothèques du sport (INSEP, INEFC, Universités) dans lesquelles ils trouvent des livres, des périodiques, des revues... L'information est diffusée de manière traditionnelle, sur des supports papier.

Mais Internet a changé toutes les procédures pour rechercher l'information. L'aire digitale, l'ordinateur personnel, ont changé toutes les démarches traditionnelles pour accéder à l'information. L'information se trouve « On line » (Ordinateur Personnel), sur les pages web (livres, revues, articles...)

dans les bases de données (EBSCO, OVID, INSEP, host Electronic Journals Service : Sport Discus, Medline...).

Dans l'espace hispanophone comment les entraîneurs et les pédagogues peuvent-ils accéder à l'information sportive traditionnelle ?

Nous faisons des cours au Centre Sportif de haut Niveau de San Cugat pour les hispanophones du secteur américain et aussi un peu africain. Les étudiants concernés viennent à Barcelone pour étudier trois mois. Ils ont 300 heures de formation. Le programme comprend des cours de base de formation générale dans les sciences appliquées au sport.

Nous allons aussi en Amérique centrale pour donner des cours de base de formation générale en sciences appliquées au sport au Guatemala avec le Comité Olympique du Guatemala dans le cadre d'un programme entre Solidarité Olympique et le gouvernement catalan. Depuis 2003 jusqu'à aujourd'hui nous participons à la formation des athlètes dans cette région.

Concernant les bibliothèques du sport, il n'y a pas de bibliothèques en Amérique centrale et du sud. Il y a de bonnes bibliothèques par contre en Espagne, à Cuba, aux États-Unis. Mais l'information dans ce secteur coûte très cher.

Quelle est la solution pour les hispanophones d'Amérique centrale et du sud ?

S'il n'y a pas de bibliothèques dans un secteur géographique, on peut quand même accéder à l'information sportive « on line » à partir de son ordinateur personnel, de sa fédération, ou de son Comité Olympique. Les difficultés pour les personnes de l'ARIA, de l'espace américain central et du sud sont : l'acquisition, l'argent, l'apprentissage, l'utilisation habituelle de l'ordinateur et un réseau Internet stable.

Où peut-on chercher l'information sportive dans les pages web d'Internet ?

Pour les informations sur l'entraînement :

En espagnol et en catalan nous avons la revue Apunts : <http://www.inefc.net/apunts>. Il y a une autre page web très intéressante c'est : <http://www.rendimientodeportivo.com/Index.htm>, et <http://www.rendimientodeportivo.com/Enlaces.htm>

Il y a aussi <http://www.efdeportes.com/> qui est un site web en Argentine pour hispanophones et lusophones. C'est une référence importante pour nous. Il y a d'autres pages web en espagnol pour la consultation de l'information <http://www.sobreentrenamiento.com/> et <http://www.cienciaydeporte.com/>

Pour les sciences appliquées au sport les pages web intéressantes sont <http://scholar.google.es/> et <http://scholar.google.com.br/>

En psychologie, <http://www.lictor.com/revista/>

En biomécanique, <http://www.ibv.org/Shop/usuario/productos/IBV/revista.asp>

En médecine <http://www.apunts.org/cgi-bin/wdbcgi.exe/apunts/home.goin> et http://dialnet.unirioja.es/servlet/revista?tipo_busqueda=CODIGO&clave_revista=137

On peut aussi chercher l'information sportive dans les bases de données d'Internet. Pour le travail quotidien j'utilise EBSCO, OVID, INSEP, host Electronic Journals Service, et aussi Sport Discus, Medline mais qui sont en anglais. Il faudrait améliorer l'apprentissage et l'utilisation des ordinateurs personnels.

Il y a des bases de données spécialisées en entraînement : http://dialnet.unirioja.es/servlet/listarevistas?tipo_busqueda=SUBMATERIA&clave_busqueda=2050 ; En psychologie : http://dialnet.unirioja.es/servlet/listarevistas?tipo_busqueda=SUBMATERIA&clave_busqueda=2020

En biomécanique: <http://www.uclm.es/profesorado/xaguado/index.htm>

En médecine : <http://dialnet.unirioja.es/>

En conclusion je dirais que pour que les entraîneurs et les pédagogues exploitent mieux l'information sportive spécialisée il faut :

- Faire connaître les pages web spécialisées en espagnol pour une utilisation efficace.

- Utiliser les bases de données spécialisées comme par exemple, Sport Discus, Medline.

- Former des techniciens par des formations qui peuvent être organisées avec l'appui de Solidarité Olympique (CIO) par exemple.

- Améliorer l'apprentissage et l'utilisation de l'ordinateur personnel.

Il faut ensuite que l'entraîneur comme le pédagogue sachent traiter ces informations pour les intégrer aux connaissances sur la théorie du mouvement sportif et sur la méthodologie de l'entraînement.

Yannick Rascouet - Sous-direction du français - MAE.

Je retiendrais de cet exposé par rapport à ce que nous avons vu pour la francophonie et pour la lusophonie, que vous avez un vaste champ hispanophone à couvrir avec des disparités importantes. Il y a, quand il est difficile de mettre en place des bibliothèques parce que cela coûte cher, il y a la ressource Internet. Mais là aussi vous touchez du doigt quelque chose que l'on connaît dans la relation nord-sud, qui est le problème du fossé technologique. Évidemment il n'y a pas partout d'accès à l'ordinateur portable. Il n'y a pas partout d'accès au réseau. Je crois que ce qu'il faut retenir des exposés que nous avons entendus, c'est la nécessité de mise en réseau et la mutualisation des ressources et des données même si le mot n'a pas été prononcé.

Questions/Réponses

Michèle Toussaint - Adjointe au chef du Bureau des Relations internationales et des grands événements sportifs internationaux, Direction des Sports. Ministère de la Jeunesse des Sports et de la Vie Associative - France.

J'ai été extrêmement frappée par la structuration du réseau lusophone très sophistiquée, très développée, assez facile d'accès apparemment. Mais il y a une question qui n'a pas été évoquée et que monsieur Rascouet vient de soulever : Comment faire profiter de tout ce que vous avez capitalisé comme informations aux autres réseaux linguistiques proches, je veux dire latins ?

Par ailleurs, participant un jour à Expo-langues à Beaubourg, j'ai assisté à la présentation d'une nouvelle technique d'apprentissage des langues et de ce qui s'appelle « l'inter compréhension » qui permet d'accéder rapidement à une langue d'un même bassin linguistique, comme celui des langues latines, des langues slaves. Il semblerait que ce système d'intercompréhension fonctionne quand il y a à peu près de 75 à 80 % de compréhension d'autres langues.

N'y aurait-il pas là une piste intéressante à creuser ?

Yannick Rascouet - Sous-direction du Français - MAE.

L'intercompréhension des langues est une démarche personnelle.

On parle beaucoup de « l'intercompréhension des langues » pour les langues germaniques, pour les langues romanes.

Avec les espaces hispanophones et lusophones, avec l'espace francophone bien évidemment, il y aurait des démarches à mettre en place.

Cela peut peut-être se faire de manière personnelle, mais on connaît les limites d'une démarche personnelle. Cela peut, peut être aussi se faire dans le cadre de stages, c'est-à-dire où on apprend cette « intercompréhension ».